

âge, Grégoire de Nazianze, Ambroise, Paulin, Avit, Forlunat, saint François d'Assise, saint Thomas d'Aquin, saint Bonaventure, Jacopone de Todi, Thomas de Celano, etc. furent poètes et prêtres. Oh admirable, ô l'enviable tradition ! La patrie du chanoine Caldéron l'a conservée religieusement ; et pour l'en i-écompenser, Dieu lui a donné l'auteur de *Y Atlantide*.

Jacinto Verdaguer, manifesta de bonne heure sa double vocation de prêtre et de poète, On le vit en même temps lauréat et lévite. L'Académie et l'Eglise rivalisaient alors, rivalisent aujourd'hui à qui lui tressera la plus belle couronne,

Il va sans dire que Verdaguer, forcé de choisir entre l'une et l'autre, préférerait de beaucoup sa couronne de prêtre.

Théologie et littérature se partageaient ses journées, lorsque vers sa trentième année, il entreprit de chanter les grands phénomènes de la nature :

« Les anciennes chroniques d'Espagne et de Catalogne, dont j'aimais particulièrement à feuilleter les premières pages, m'avaient rempli l'imagination de ces faits qui, vu leur âge reculé et l'épaisseur des ténèbres accumulées sur eux par les siècles, sont négligés et comme oubliés par l'histoire. D'autre part, un livre ascétique de Niérenberg me présenta pour la première fois le récit d'un de ces grands châtimens dont Dieu se sert pour flageller la terre, je veux dire l'engloutissement de ce continent que plusieurs géologues et naturalistes considèrent comme couché au fond de l'océan . . . »

Toute *Y Atlantide* est en germe dans cette citation empruntée à Verdaguer. Le poète pouvait dire comme Ménandre et Racine ; « Mon poème est fait ; il ne manque plus que les vers ! »

La Providence, souveraine maîtresse des hommes, semble se faire parfois leur servante, et mettre une attention obséquieuse à deviner, à prévenir leurs besoins !

Verdaguer n'avait jamais parcouru la mer ; et la mer lui manquait, pour finir son *Atlantide*, pour rétablir sa pauvre poitrine malade. Un opulent armateur, don Antonio Lopez, lui offrit donc le titre d'aumônier à bord du vapeur transatlantique le *Ciutat-Comtal* ; royale générosité que le poète paya d'un don royal, en dédiant à son bienfaiteur *Y Atlantide*.

Présentée bientôt aux jeux floraux de Barcelone, elle remporta